

# Fiche technique

**Pierre- Emmanuel Le Goff** Réalisateur

Genre documentaire

Musique **Guillaume Perret** 

**France** Pays de production Sociétés de production La Vingt-Cinquième Heure

**3 octobre 2018 Date de sortie** 



# Les protagonistes



Thomas Pesquet



Peggy Whitson



Oleg Novitsky





## Synopsysis du film

Le 17 novembre 2016, Thomas Pesquet commence sa première mission dans l'espace. Il s'envole vers la Station Spatiale Internationale à 450 km de la terre. Il y reste pour 196 jours et durant ces six mois il voit 16 levers de soleil.





Pendant cette mission l'astronaute tisse un dialogue visionnaire avec l'œuvre de Saint-Exupéry qu'il a emportée dans la station spatiale.

### **Images et Cad**rage

Le réalisateur, Pierre-Emmanuel le Goff, est constamment en contact par mail avec Thomas Pesquet et il lui donne des instructions sur les séquences à tourner pour le film





La compagne de Thomas, Anne Mottet, elle-aussi, est en contacte avec Thomas et le réalisateur filme leurs échanges visiophoniques.

Le tournage dans la Station Spatiale Internationale est entièrement réalisé par Thomas Pesquet

## Musique et Sons

Pierre Emmanuel Le Goff a fait appel au saxophoniste et compositeur Guillaume Perret pour la bande originale du film



La chanson interprétée par le protagoniste Pesquet s'intitule "Into the infinite" et il la joue à bord de la station spatiale avec son propre saxophone





Les sons plongent le spectateur dans l'espace. En effet, ils reproduisent les sons de la station spatiale internationale, toute sorte d'enregistrements des vibrations des étoiles, le son du vaisseau spatial qui décolle, le son d'atterrissage du dôme largué à vitesse maximale

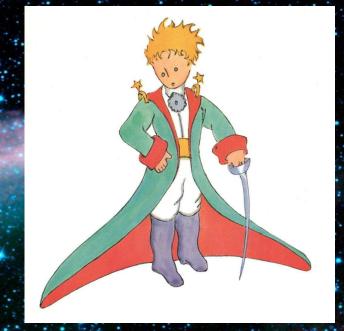
# Texte de Saint-Exupéry

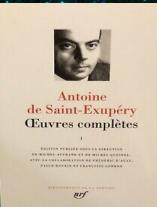
Thomas Pesquet, petit Prince perdu dans l'immensité de l'espace...

En effet, on peut faire un parallèle métaphorique entre Thomas et Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur du Petit prince.

Le film documentaire a des points en commun entre ce spationaute-musicien(Thomas) et l'aviateur-poète(Saint-Exupéry)

Le pilote et l'astronaute, le poète et le musicien





Le Goff enrichit les images de citations des œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry tirées de «Citadelle», «Vol de nuit», «Le Petite Prince». Le documentaire s'ouvre d'ailleurs sur une phrase de "Citadelle" : "L'avenir , tu n'as point à le prévoir mais à la permettre".

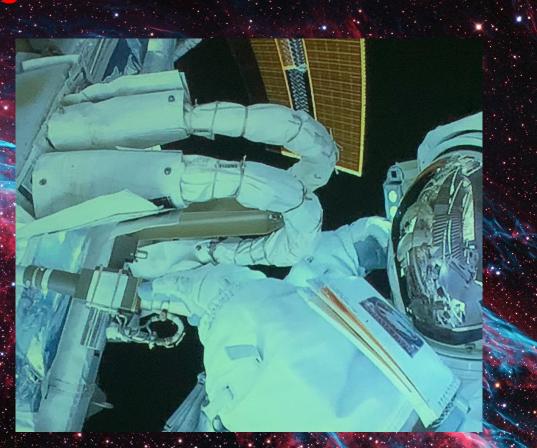
L'édition de la Pléiade des œuvres de l'écrivain-pilote flotte au milieu de l'ISS. Saint-Exupéry est perdu dans le désert, Thomas Pesquet dans l'immensité du cosmos. Un échange fictif, un dialogue intérieur se tisse entre les deux hommes.



# Émotions du protagoniste

Les émotions du protagoniste semblent très mitigées.

Il est content de partir en mission et espère pouvoir apporter de bonnes nouvelles mais en même temps il a quelque chose qui lui fait peur au cas où il ne parviendrait pas à terminer sa mission.



#### Mes émotions



Grâce au film, petits et grands ont la possibilité de s'identifier aux protagonistes et de vivre une expérience virtuelle qu'ils n'auront probablement jamais l'occasion de vivre.

Selon moi, le film nous livre un message très important: ces astronautes, hommes et femmes, de différentes nationalités, se retrouvent loins, dans l'espace, entourés de l'immensité, ils cohabitent, s'entendent, travaillent et se lient profondément malgré ce qui se passe sur terre, où par contre les gens ne savent pas vivre ensemble.

En voyant le film j'ai certainement ressenti de fortes émotions et j'ai été très intéressée. Je me suis laissée porter par les images.

De plus, le fait que tout soit vrai et qu'il n'y ait même pas un minimum de fiction scénique rend le film incroyable et surprenant:







De merveilleuses galaxies filmées par Thomas Pesquet.

#### **Message du film selon Thomas Pesquet**

«Nous, les êtres humains, nous devons avoir conscience que nous appartenons à quelque chose de grand, qui nous dépasse. C'est une réflexion que nous avons un peu perdu dans notre monde actuel. On n'a plus beaucoup d'utopies et on pense d'abord à soi. Or, il ne faut pas se poser seulement la question: "Qu'est-ce qui est bon pour moi?" On le voit bien avec l'environnement et la nature. Il faut penser à l'humanité toute entière avant de penser à soi.»



